

"Chaque prise de conscience est un acte créateur." Carl Jung

"Pace"¹

L'expérience de mort imminente désigne un ensemble de visions, sensations et intuition consécutives à une mort clinique ou à un coma avancé mais aussi peut être non pathologique et résulter d'une expérience spirituelle également.

C'est dans une approche philosophique et artistique que j'aborderai la dimension esthétique, en tentant de trouver un équivalent visuel spatio-temporel à cette expérience. Celle-ci, sera l'objet d'une recherche de traduction des géométries de ces vécus existentiels, sous forme de proportions. La notion de proportion non pensée comme *ratio* servant de mesure-étalon, mais plutôt proportions comprises comme la variabilité perceptive spatio-temporelle repose sur les rapports de relations dynamiques de cette expérience. Dans la perspective de la sémantique, hébraïque, les relations (yehassim) היחסיו le relationnel (yahassim) יחסים et les rapports היחסים sont construits sur la même racine trilinéaire de יחס (yahass) et (yehassi) יח qui signifie relatif. Ce rapprochement vient souligner explicitement l'interdépendance de ces notions de relativité inhérente aux relations multidimensionnelles de l'expérience de mort imminente. L'espace, entendu comme *spatium*: c'est à dire distance, étendue mais aussi laps de temps.

De nouveau, je ferai un passage par l'hébreu qui utilise la racine construite sur le mot espace (hallal) הלל pour signifier l'espace; mais aussi, (hiloul) חילול la profanation. C'est la tentation de possession d'un espace en dehors de tout mouvement d'échange qui est ici soulignée, celle qui privilégie la fixité d'une perspective monofocale réduite à un unique point du regard. C'est en cela que résiderait la profanation marquée par ce double usage: l'attribution à un espace réductible à des dimensions immuables transposées au domaine du temps et à la représentation de ce rapport de permanence spatio-temporel qui en permet l'appropriation. C'est cette statufication de l'espace en soi qui est jugée idolâtre. Ce point unique sur l'image sans réflexivité en retour. Si la langue hébraïque utilise le terme מקום (makom) pour désigner aussi bien l'un des noms de Dieu que celui d'un lieu c'est qu'elle prête attention à l'espace comme lieu d'humanisation, aménagé par des rencontres pulsionnelles entendu dans sa signification anglaise de *pulse* (pouls) et non celui de pulsion, c'est à dire lieu-instrument du symbolique qui *organise(m)* ces forces comme celles des mouvements propres à sa respiration. La vie liée au corps de l'espace en abolie les distinctions. Esprits et corps sont tissés à partir d'une même matière-traversée, corpuscules des métamorphoses rendues possibles grâce aux séparations et intervalles רוח (revar) qui signifient espacement mais aussi bénéfice, car ils laissent par ces espaces vacants advenir les renaissances potentielles. À ce propos, nous pourrions évoquer citant Borges: "*L'avenir est inévitable, mais il peut ne pas avoir lieu, Dieu veille aux intervalles*".

¹ A pace: un des sens en anglais de pace est la mesure d'un pas complet de la position du talon quand il est soulevé du sol jusqu'au point où le talon même est fixé à nouveau au sol à la fin de l'étape. Ainsi, une distance peut être mesurée en comptant à chaque fois le talon qui touche le sol. Plus simplement, c'est donc la distance et la durée d'un pas. Dans le cas présent, l'usage du mot "pace" signifiera le rapport entre la distance et la vitesse grâce à un rythme, le taux de la vitesse à partir de laquelle un mouvement sera effectué. C'est donc une unité de mesure anthropique, basée de façon explicite sur la physiologie humaine et comportementale.

Par conséquent, le mot image צלהם (tcelem) repercute cette ambiguïté au travers de sa polysémie sémantique puisqu'elle s'exprime dans l'espace: lieu de rencontre ou lieu de profanation. L'image peut être (tcelem) image figée du simulacre ou bien plurielle investie des parts d'ombres qui la compose et radicalement irréprésentable צלהם (tcel/em). Son homonymie צלאם (tcel-em) renvoie à l'image-mère, matrice de la multiplicité des reflets.

Aussi, l'hébreu utilise t-il le mot חלול (halloul) creux, pour décrire la statuaire de métal inanimée construite sur la racine שלל (hallal: l'espace), mais aussi pour parler au sens figuré de personnes sans interiorité. Pendant longtemps, les patients comateux ont personnifié cette mort intérieure, puisqu'ils étaient incapables d'animation et d'expressions, ils se voyaient réduits à la superficie de ce que leur corps donnaient à voir ou faire le mort et être mort, étaient synonymes. La terminologie de coma "végétatif"³ en témoigne. En ne distinguant pas même les mouvements de déplacement du corps dans l'espace (exprimés par les notions de vitesse), des mouvements de l'intra-corps exprimés (en intensité), les corps restent réduits à leur apparence extérieure exclusivement. Pourtant cette distinction est fondamentale car elle pourrait expliquer entre autre, comment les grandes émotions mystiques, sans déplacement physique, ne parlent pourtant que de transports et de mouvements. Pour cette raison, nous choisirons d'examiner sans limitation les mouvements et déplacements des corps dans les espaces qu'ils traversent mais aussi ceux qui parcourant la surface des corps s'inscrivent dans leurs profondeurs organiques. À la différence des études sur l'hystérie du début du dix-neuvième siècle, qui firent salle pleine devant les stigmates de ces gestualités excessives et de leurs impressionnantes mises en scène comme performing acts qui se prétaient aisément au pathos de l'image, aux effets des jeux de lumière sur l'extériorité des corps fixée par le médium photographique⁴; par excellence, technique matricielle⁵ de reproduction. Les états de conscience altérés des comateux, à l'inverse, n'ont pas suscité le même engouement et ces corps immobiles, sont souvent restés lettres mortes, faute de réaction. Il m'a semblé pertinent de chercher une cohérence au niveau du traitement des images par le choix d'un médium spécifique à ces productions comme l'avait fait précédemment, les études du Pr Charcot en usant de la photographie. Le recours au mode du virtuel pour ces reconstitutions d'Emi m'a paru approprié pour décrire les mondes oniriques de ces corps et espaces imaginés. L'architecture même de l'ordinateur aide à penser les rapports en jeu entre quantité et qualité de façon initiale à la conception dont Turing l'avait envisagé : d'un point de vue abstrait, d'une part, les composants matériels de la machine (le hardware) et ce qui relève de l'écriture et de la vérification du programme (le software⁶) d'autre part.

² Jorge Luis Borges: "La création" P.H Gosse in Enquêtes page 44. Traduction française. Paris, Gallimard, 1957.

³ VS: L'état végétatif est caractérisé par l'éveil (c'est à dire l'ouverture spontanée des yeux) l'absence de conscience, fonctions respiratoires stables, préservation des réflexes du tronc cérébral, pas de réponses orientées aux stimulations sensorielles pas de compréhension ni de productions verbales significatives. L'État végétatif a été renommé très récemment *unresponsive wakefulness syndrome* (UWS)

⁴ Ces travaux photographiques sont l'objet d'étude du livre de Georges-Didi Huberman: "Invention de l'hystérie, Charcot et l'iconographie photographique de la Salpêtrière."

⁵ Rappelons que l'hystérie signifie utérus.

Nous songeons à l'origine de cryptologue de Turing pour sa vision informatique et sur l' influence que celle-ci a exercée sur les déchiffrements des sciences du vivant, en permettant, grâce à la mise en mémoire, le développement d'écritures et de faisabilité mathématique jusqu'alors impensable. La clairvoyance de Turing à cet egard est stupéfiante en permettant un couplage entre les capacités du traitement des données informatiques et l'étude des formes de la nature et leurs traductions numériques⁷. C'est par ce processus morphogénétique que l'information chimique contenue dans les gènes est convertie en formes géométriques. Les formes apparaissent alors comme des phénomènes d'auto-organisation temporelle et spatiale, qui sont le résumé de l'histoire du développement de l'organisme. La sémantique hébraïque qui utilise une forme d'exégèse גימטריה (la guématrie, dérive du mot grec géometrie) pour l'étude de ces textes bibliques et dont le principe est de convertir les lettres de l'alphabet en chiffres produisant des explosions combinatoires peuvent venir rappeler celles du fonctionnement binaire de l'informatique .

Plus récemment, cette liaison déjà établie par Turing entre machines et organismes, nous renvoie à la sophistication du concept d'auto-organisation élaboré au début des années mille neuf cent soixante-dix par le Pr Henri Atlan, s'interrogeant sur les limites tracées de l'intentionnalité entre certaines formes de vie, ne distinguant plus l'intentionnalité comme primat exclusif à l'humain, mais aux cellules in extenso. Par sa théorie de la complexité biologique qui pense l'émergence des relations naturelles et artificielles propre à l'auto-organisation, il montre comment la co-existence de deux modes, configurent de manière adaptative et imprévisible, le surgissement d'une autre organisation. Il se détache ainsi des théories qui font du code génétique l'application unique des programmes du vivant: "*Ce qui caractérise l'auto-organisation c'est un débat optimum ; d'une part, un ordre rigide et inamovible incapable de se modifier sans être détruit, tel celui du cristal par exemple, et d'autre part, un renouvellement incessant sans stabilité aucune évoquant le chaos et les volutes de fumée*"⁸. Ces images neuro-chimiques et cellulaires nous renvoient aussi bien au tissu cosmique qu'au profondeur d'un intra-corps au cœur de la matière qu'au cœur de soi et d'une certaine façon à l'expérience de création même. Nous pourrions être nouvellement confondu par le parallèle dresse par la sémantique hébraïque entre le mot "peau" qui se prononce "or", dont l'homophone est "lumière". Il ne se distingue dans l'écriture que par un changement de lettre muette (ayin au lieu d'aleph, sans modification de la vocalisation). La lumière abolit toute frontière. Indifférenciation entre organes et matière organique, vécue comme un et parfois comme l'expression d'une union mystique. Ce sont de nouveaux continents qui se dégagent aux frontières des corps et des espaces formalisés à partir de ces états-limites d'où surgissent parfois des phénomènes allant jusqu'à l'endosmose entre la durée et l'espace. Il y a un espace réel, sans durée, mais où des phénomènes apparaissent et disparaissent simultanément avec nos états de conscience. Il y a une durée réelle, dont les moments hétérogènes se pénètrent, mais dont chaque moment peut être rapproché d'un état du monde extérieur. De la comparaison de ces deux réalités naît une représentation symbolique de la durée, tirée de l'espace. La durée prend ainsi la forme illusoire d'un milieu homogène et le trait d'union entre ces deux termes, espace et durée, est la simultanéité, qu'on pourrait définir "*l'intersection du temps avec l'espace*"⁹ . "

⁶ Jean Lassegues: "*Turing*". Page 104. Collection Les Belles Lettres (1998).

⁷ Jean Lassegues: "*Turing*" Ibidem p130.

⁸ Henri Atlan: Chapitre VI p133 "*Créativité biologique et auto-crédation du sens*" dans "*création et créativité*", édition Castella, 1986.

⁹ Henri Bergson "*Essai sur les données immédiates de la conscience*" Chapitre II "De la multiplicité des états de conscience. l'idée de durée" page 82.

Les expériences de mort imminente font souvent apparaître un chaos sensoriel créé par l'impossibilité de traiter de manière intégrative l'ensemble des espaces sensoriels et émotionnels (visuels, acoustiques, olfactifs, tactiles ainsi que celles des informations posturales relatives à un environnement donné). En donnant un lieu à cet éparpillement des perceptions, serions-nous renvoyé à la conception deleuzienne du corps sans organe (CsO) ou bien ne s'agirait-il pas plutôt dans les cas que je présenterai lors de cette étude d'organes sans corps ? D'une désolidarisation des organes telle que chaque perception devient créatrice de son espace et de sa temporalité singulière.

D'autres pathologies comme l'autisme montrent des mouvements similaires de déplacements comme stratégie à l'invasion du champ des perceptions respectives: *"Si la pression environnementale est perçue comme intolérable non maîtrisable ou menaçante ; le seul moyen d'y faire face est de mettre en œuvre des comportements disruptifs dans l'objectif d'une réduction de l'anxiété et d'une reprise*

d'un sentiment de contrôle des systèmes sensori-perceptifs¹⁰". Cette disruption peut montrer une désynchronisation des éléments perceptifs, faisant disparaître la frontière délimitant l'espace intérieur de soi, de l'espace externe de l'environnement. Le concept du moi-peau de Didier Anzieu paraît approprié à la description de ces situations explosives ou devrait-on dire implisives, lorsque cette enveloppe corporelle sujette au démantèlement qui en assurait son maintien le *"holding"* et sa contenance le *"handling"* winnicotien des contenus psychiques sont mis à l'épreuve dans les ressentis et impressions des états de mort imminente. L'observation de la nature, dans la variété de ces formes est dans cette perspective fondatrice ainsi le concept d'auto-organisation pourrait nous aider à penser les interactions structurelles de ces expériences fréquemment décrites par les expérimentateurs comme difficilement exprimables en mots qui pourrait partiellement conforter l'idée d'une localisation plus particulièrement au niveau des aires cérébrales sensori-motrices aux dépens de celles plus directement impliquées avec le langage. De plus, cette indicibilité justifierait l'emploi de l'espace comme lieu maïeutique par reconstitution de ces espaces et trajectoires de déplacement grâce à des techniques de morphing animées qui en changeant progressivement les paramètres environnementaux pourraient agir comme prothèse externes en soutenant les processus neuropsychiques de l'expérience par des recontextualisations comme rééducation spatio-temporelle en inscrivant ces expériences au sein d'espaces. Cette hypothèse motiverait l'emploi dans *"Pace"* de stimuli bi-modaux visuels, tactiles et parfois auditifs.

Nous essaierons donc d'établir un lien entre des localisations spatio temporelles au niveau des espaces traversés durant ces expériences de mort imminente mais aussi des localisations corporelles spécifiques mis en relief par l'usage d'avatars représentatifs du de l'expérimentateur avec leurs corrélats émotionnels, sensationnels et affectifs. Cette idée d'utilisation d'avatars se base sur l'importance de créer un lien symbolique subjectif entre l'espace et le corps de l'expérimentateur. Celle-ci se base sur les travaux D'Antonio Damasio, pour qui, *"L'esprit est meuble par le corps"* ; et dont l'hypothèse centrale est que tout ce que nous ressentons dans le domaine affectif, émotionnel et sentimental sont fondés sur l'activité des régions cérébrales qui sont sensibles au corps¹¹. Ou bien encore, en d'autres mots à la vivacité atemporelle: *" l'esprit humain ne perçoit pas les corps extérieurs comme existant en acte que par les idées des affections de son propre corps¹²"*.

¹⁰ *"En quoi l'architecture et les lieux d'accueil peuvent-ils être considérés comme des environnements facilitant des thérapies."* Aix-en-Provence, inedit. Charras K., 2008 .

¹¹ Entretien par Antonio.R Damasio du 01/10/2003 mensuel numéro 368. La recherche l'actualité des sciences.

¹² Baruch, Spinoza: Ethique II, 26.

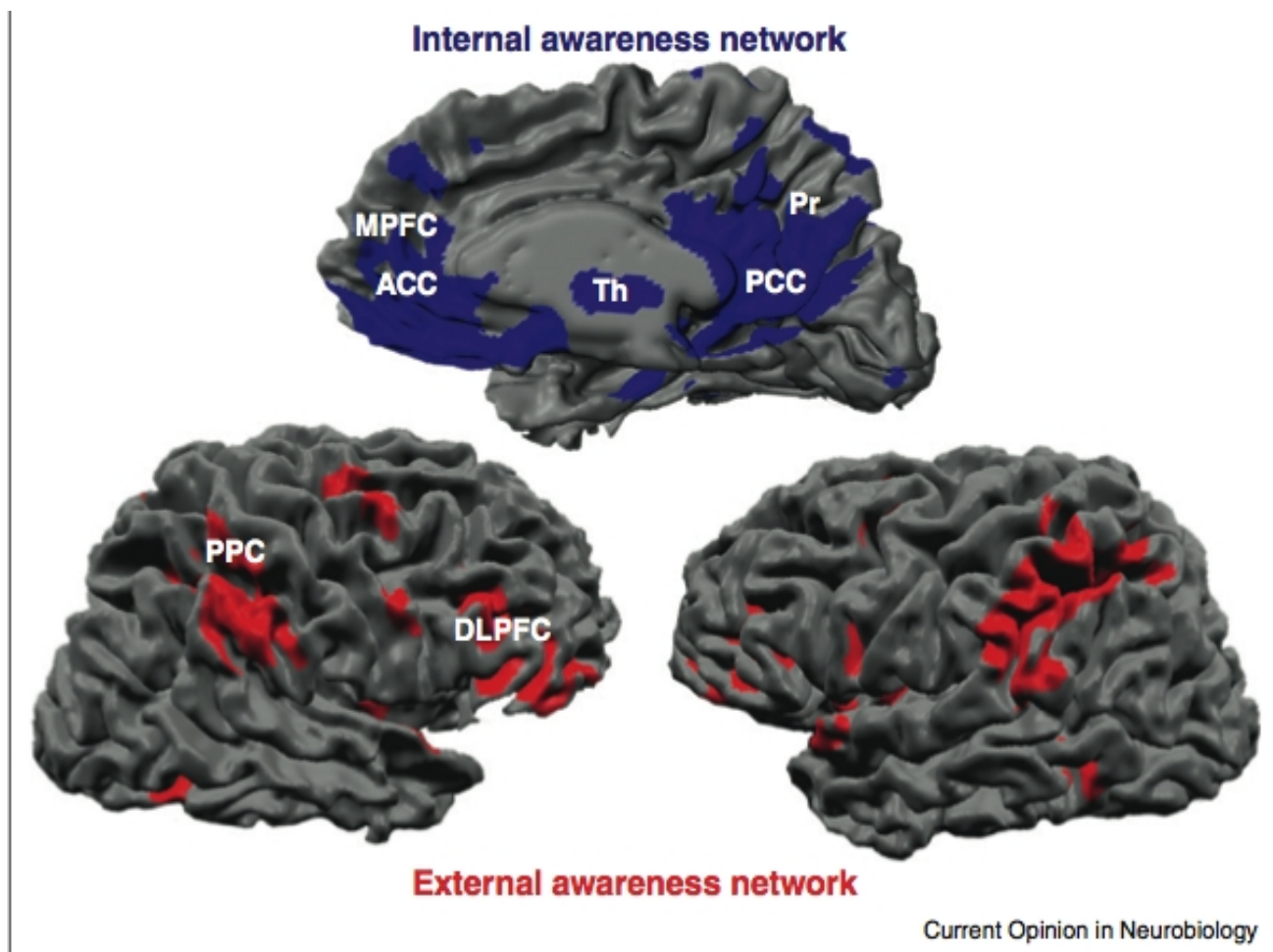
Principalement, l'acte créatif consistera en des reconstitutions d'espaces, comme aires intermédiaires de l'expérience, c'est à dire lieu en puissance o tous les échanges entre dedans et dehors pourraient être situés. Sami Ali a étendu ces notions de lieu imaginaire du corps-espace en essayant de trouver au sein de ces espaces phénoménologiques charnels des "safe place" comme lieu d'ancrage où les interactions redeviennent possibles. Ces espaces permettraient de mettre en acte un processus "d'enaction".

J'organiserai mon étude sur la base des analyses comparatives des structures spatiales des Emis pour tenter d'identifier celles qui pourraient relever du domaine générique de l'expérience alors que d'autres resteraient singulières et spécifiques. "Pace" tentera de donner lieu et corps a ces dynamiques spécifiques de rapports entre mesure et durée en s'attachant a mettre en place des reconstitutions spatio-temporelles, perceptives et émotionnelles de cette expérience. Celles-ci se feront aux travers des itinéraires de positionnement et déplacements corporels (internes et externes) des expérienceurs au sein d'ensembles architecturaux¹³ animés, en portant une attention particulière aux relations qu'entretiennent ces déplacements spatio-temporels avec ceux des déplacements sensoriels et émotionnels. "Pace" sera la mise en œuvre un essai de quantification et qualification de cette expérience thymique entre les corps, les espaces et les temporalités. De prime abord, la quantité pourrait s'inscrire dans une continuité alors que la qualité releverait de la discontinuité. Toute la difficulté résidera ici dans l'appréhensibilité du lien qui s'élabore entre ces deux instances. Il faudrait au niveau de l'expérience des morts imminentes pouvoir établir un modèle quantitatif constitutif de l'expérience à partir duquel édifier l'expérience qualitative singulière qui se re-organiserait d'une autre manière, en s'actualisant: une reconstitution qui faciliterait la reconstruction de la mémoire de cette expérience. Plus précisément, c'est la traduction visuelle et auditive d'une recherche de modélisation de ces états de mort imminente qui nous intéressera. Il faudra considérer les exercices des tours et détours de la mémoire sur ces "re-presentations", ces modelages qui font écran ou écart entre souvenirs d'événements réels anciens et souvenirs d'événements imaginés anciens, en tenant compte de l'infinité d'interférences qui se présenteront dans l'acte de relecture de cette expérience existentielle. C'est en tant que sculpteur que ces phénomènes de survie et résistance de et à la mémoire m'intéressent comme matière brute engagée et désengagée par la physique des corps qui formalisent ces forces de tensions, d'équilibre et d'inertie aux travers des mécanismes des corps symptomatisés du souvenir. Ici, là et ailleurs sont des coordonnées autant physiques que géographiques. La géographie du souvenir emprunte les corps comme carte et outils des ressentirs. Elle nécessite la reconstruction de ces états mentaux sous formes d'espaces et de durée de façon concrète pour les réorienter. En hébreu, l'intention כוונה (kavanna) est intimement liée à l'écriture des lignes קווים (kavim) de directions כיוונים (kivounim). Lorsque l'on ne peut pas toucher au corps, peut-on, sans doute, en caresser les espaces qu'ils créent et véhiculent? Sculpture de la matière par le corps au sens littéral où images et mouvements du corps sont la matière même de l'espace-temps. Images du corps, comme lieu des phénomènes transitionnels, dedans et dehors, désigneront alors ce qui se passe dans le corps et en dehors de lui comme si l'espace faisait partie du corps propre et celui-ci comme appartenant à une structure spatiale l'englobant. Selon Francesco Varela¹⁴: "*Le point crucial est que ces systèmes n'opèrent pas par représentation au lieu de représenter un monde indépendant, ils en "enactent" un monde*

¹³ <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22980345>

¹⁴ Francisco Javier Varela (Santiago du Chili, 7 septembre 1946-Paris 28 mai 2001), biologiste, neurologue et philosophe .

comme domaine de distinction inséparable des structures incarnées dans le système cognitif. La cognition, loin d'être représentation d'un monde pré-donné, est l'avènement conjoint d'un monde et d'un esprit à partir de l'histoire des diverses actions qu'accomplit un être dans le monde...une ré-expérience du vécu subjectif qui pourrait surgir après que l'expérience émotionnelle ait eu lieu. Cette dernière n'est pas forcément vécue à la première personne sur le moment ¹¹. En ce qui concerne les rendus possibles de ces expériences, telles que diverses perspectives et pixellisations, elles faciliteront sans doute l'interprétation du domaine physico-chimique de l'intériorité de ces corps qui se voit depuis une dizaine d'années par le perfectionnement des techniques de neuroimagerie mis en lumière par la mise en visibilité de réseaux neuronaux sous-tendant les états de conscience particuliers. Entre autres celle troublante des "locked in syndrome"¹⁵ (LIS). Mon étude se basera sur les recherches entreprises par l'équipe du professeur Steven Laureys du Coma Science Group de Liège qui en dressant de nouvelles échelles de quantification de ces états de conscience altérés et par l'emploi de nouvelles technologies d'investigation (fMRI, MEEG, EEG, DTI) permet leur réévaluation et une meilleure compréhension de ces états grâce au développement de moyens de communication non conventionnels tel les *Brain Computer Interface*¹⁶ (BCI). En même temps, ils adressent des questions d'éthique en rapport avec ces situations nouvelles, en favorisant ainsi l'accès et l'engagement de soins thérapeutiques et palliatifs plus adaptés à ces pathologies. Actuellement, certaines de leurs études mettent en évidence l'activité de certains réseaux cérébraux. Cela de façon différente, en fonction qu'il s'agit de la conscience de soi ou de la conscience de l'environnement extérieur. Ces résultats sont présentés dans l'article: "*Consciousness supporting networks*" (Demertzi., et al, 2012) des ont identifiés certaines zones d'activation des réseaux neuronaux soutenant la conscience de soi et d'autres qui seraient plus activité dans la conscience de l'environnement (figure ci-dessous¹⁷).



Grâce à ces études, nous tenterons de donner aux activités qu'elles entretiennent, une visibilité autre, au travers des animations de "Pace". Il m'a semblé apercevoir au travers des représentations des expérienceurs des corrélations entre certaines structures spatiales relayées par les réseaux neuronaux soutenant la conscience de soi et l'émergence d'émotions positives (sérénité, joie, bien-être) alors que d'autres réseaux neuronaux sous-tendant la conscience de l'environnement extérieur mettraient en relief des structures spatiales où l'apparition d'émotions serait de contenu plus négatif (vigilance, anxiété, panique, déception).

Mon observation, s'attachera au relevé de la morphologie et typologie de ces structures au travers des représentations des expérienceurs pour tenter d'y déceler des structure-types.

Cette identification de structures types découle de notre volonté d'établir des liens entre certains états de conscience et certaines représentations spatiales perceptives et sensibles. Dès lors, il paraîtra logique de penser prospectivement à l'utilisation de ces structures-types comme vecteurs émotionnels et biais d'accès à des descriptions plus précises de ces expériences au travers de leur reconstruction-reconstitution. "Pace" tentera d'appréhender les émotions et sensations des expériences d'Emi en spatialisant ces expériences au sein d'espaces afin de les rendre visualisables, tangibles objectivisation rendant possible leur étude. Nous utiliserons le modèle de Plutchik: (figure 1.1 ci-dessous qui ne se réfère qu'à l'émotion de base sans rentrer dans des hybridités complexifiantes des émotions ni même leur infinité nuance. Ces émotions primaires dans un premier temps nous ont paru suffisantes et adaptées aux phénomènes biologiques des Emis. Ce modèle répertorie les émotions qui constituera un index de choix possible pour les expérienceurs: huit émotions pouvant être couplées entre-elles (seront mentionnés l'intensité la valence en fonction du type de vécu subjectif négatif (déplaisir) et positif (plaisir), leur bipolarité (négatives /positives), ainsi que leurs localisations et durées au sein de ces structures spatio-temporelles. Mon observation, s'attachera au relevé de la morphologie et typologie de ces structures au travers des représentations des expérienceurs pour tenter d'y déceler des structure-types. Cette identification de structures types découle de notre volonté d'établir des liens entre certains états de conscience et certaines représentations spatiales perceptives et sensibles. Dès lors, il paraîtra logique de penser prospectivement à l'utilisation de ces structures-types comme vecteurs émotionnels et biais d'accès à des descriptions plus précises de ces expériences au travers de leur reconstruction-reconstitution.

¹⁵LIS: locked in syndrome: éveil (ouverture spontanée des yeux) conscience préservée, fonctions cognitives préservées, mode de communication oculaire, verbalisation impossible (anarthrie), tétraplégie.

¹⁶BCI: "Detecting consciousness with a brain computer interface" Noirhomme, Q., Lesenfants, D., Lehembre, R., Lugo, Z., Chatelle, C Vanhauzenhuysse, A., Laureys, S.: "it is a device which allows the brain to communicate to the external world without using the same traditional pathways (eg: muscle or voice). The neural activity of the brain is acquired, processed and transformed into a command by a computer."

¹⁷"Consciousness supporting networks" Demertzi, A., Soddu, A., Laureys, Steven (2012): "An oversimplified distinction of human awareness into awareness of the environment and of self-related mentation. Experimental works suggest that these two components have two distinct functionally alternating cerebral correlates. The external awareness network (areas in red) encompasses mainly lateral bilateral dorsolateral prefrontal cortices (DLPFC) and posterior parietal cortices (PPC). The internal awareness network (areas in blue) includes mainly midline posterior cingulate cortex (PCC)/precuneus (Pr) and anterior cingulate (ACC)/medial prefrontal cortices (MPFC). Apart from cortico-cortical connectivity, connectivity with subcortical structures, such as with the thalamus (Th) is considered to be essential to support wakefulness and ongoing conscious processing." *Current Opinion in Neurobiology* 2012, 23:xx-yy This review comes from a themed issue on Macrocircuits Edited by Steve Petersen and Wolf Singer

"Pace" tentera d'appréhender les émotions et sensations des expériences d'Emi en spatialisant ces expériences au sein d'espaces afin de les rendre visualisables, tangibles objectivisation rendant possible leur étude. Nous utiliserons le modèle de Plutchik: (figure 1.1 page 8 qui ne se réfère qu'à une émotion de base sans rentrer dans des hybridités complexifiantes des émotions ni même leur infini nuance. Ces émotions primaires dans un premier temps nous ont paru suffisantes et adaptées aux phénomènes biologiques des Emis. Ce modèle répertorie les émotions qui constituera un index de choix possible pour les expérienceurs: huit émotions pouvant être couplées entre-elles (seront mentionné l'intensité la valence en fonction du type de vécu subjectif négatif (déplaisir) et positif (plaisir), leur bipolarité (négatives /positives), ainsi que leurs localisations et durées au sein de ces structures spatio-temporelles.

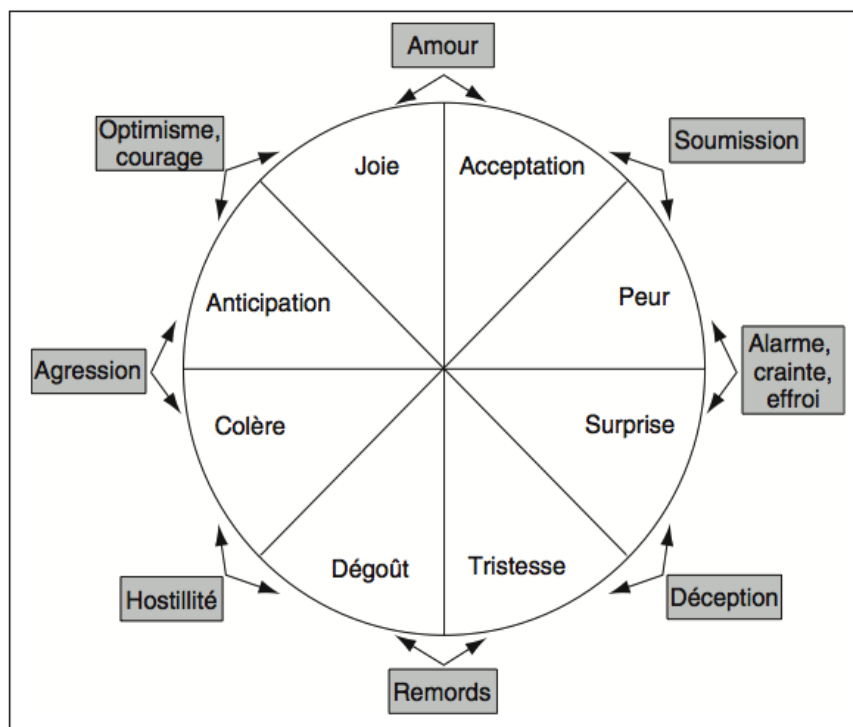


Figure 1.1

Le modèle de Plutchik (1980). Cet auteur place les émotions primaires sur les différents secteurs d'un cercle. Dans les encadrés de forme rectangulaire, on trouve les dyades primaires qui correspondent à des émotions secondaires. Elles résultent de la combinaison de deux émotions primaires, représentées par des secteurs adjacents sur le cercle.

Le traitement du son:

Trois types de sons seraient impliqués dans cette recherche.

1- Équivalence forme/sons: remplacement des formes par des sons qui les représentent de façon spatiale, c'est à dire la spatialisation de certaines parties des architectures sous forme sonore et non visuelle²¹(l'intensité du son le plaçant soit de façon consciente comme point dans l'espace extérieur au corps soit le son resterait d'intensité et de fréquence subliminale et renverrait à l'espace d'intériorité physique du patient?). Utilisation du "heartbeat"²² pour faciliter l'identification et l'homéostasie de l'expérienceur dans l'espace ainsi que l'accroissement de la conscience de soi au travers des représentations interoceptives du corps.

²¹ <http://auditoryneuroscience.com/topics/VAS>

²² <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21106893>

Des études relativement récentes montrent l'importance des battements de son propre cœur dans l'amélioration non seulement de la conscience de physique de soi mais aussi sur la conscience de l'environnement extérieur²³. " La découverte des effets de la conscience de soi intéroceptive sur les représentations corporelles de soi a d'importante implication dans les cas de déficiences de conscience du corps où l'intégration du corps a été gravement perturbée.

2- Un accompagnement au travers des espaces par des sons binauraux en rapport avec l'état émotionnel du patient ayant pour objectif une amplifications de ces états émotionnels.

(24 25 26exemple de 4 Hz comme équivalent de OBE, voir Thomas Warren Campbwell).

²³<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3125630/>: "*suggesting that cognitive processes that change the awareness of our physical self may in turn change the physiological regulation of the body*". *...the first direct evidence for an active modulatory role of interoception on the experience of the body from the outside.* "

²⁴ <http://www.wseas.us/e-library/conferences/2010/Iasi/AMTA/AMTA-18.pdf>

²⁵ <http://auditoryneuroscience.com/binauralBeats43>

²⁶ <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11191043>